



**HAL**  
open science

## Nécrologie : Marie-Charles-Jean GAZIN

R. Vultrin

► **To cite this version:**

| R. Vultrin. Nécrologie : Marie-Charles-Jean GAZIN. 1958, pp.825. <10.4267/2042/27462>. <hal-03382131>

**HAL Id: hal-03382131**

**<https://hal.science/hal-03382131v1>**

Submitted on 18 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## NÉCROLOGIE

---

**Marie-Charles-Jean GAZIN**  
(1890-1958)



C'est avec surprise que nous avons appris le décès de notre camarade et cher ami GAZIN car nous l'avions vu deux jours plus tôt bien vivant, bien présent et nous avions parlé de questions forestières (naturellement); on le savait très gravement atteint, mais une mort si proche n'était pas envisagée.

Nous l'avons surtout apprise avec grande tristesse.

GAZIN, fils de forestier, était fait pour être forestier; il avait pensé à choisir la carrière militaire, nous a-t-il dit un jour, et en fait il a été saisi par la mobilisation de 1914 à sa sortie de l'Ecole de Nancy. Il servit dans les tranchées comme sous-lieutenant, puis lieutenant et y fut blessé le 1<sup>er</sup> mai 1915. Trois citations à l'ordre du jour récompensèrent sa conduite pendant cette période.

Appelé à la section topographique de la division, il y est apprécié au point qu'il y devient chef du 2<sup>e</sup> bureau (renseignements). Le voilà à l'abri, peut-on penser? Nullement, car chargé de renseigner ses chefs, il va personnellement vérifier en première ligne les renseignements reçus « exécutant avec un profond mépris du danger cette mission difficile ».

Qu'en pensent ses chefs militaires: « Officier très sérieux, très énergique, très brave au feu, de caractère très militaire, très pondéré, très réfléchi, aimant à commander et ne fuyant pas les responsabilités ».

Ces qualités du parfait officier en guerre, nous allons les retrouver chez le forestier du temps de paix, adaptées à sa nouvelle situation.

Après un stage à l'Ecole de Nancy et une apparition à Chambéry (reboisements) comme garde général, il est nommé avec avancement de classe à Saint-Dié, puis à Epinal, en 1922, comme inspecteur adjoint. Il s'y fait ap-

précier par l'acharnement qu'il déploie pour régler les dommages de guerre, améliorer les forêts dévastées, soumettre des terrains communaux au régime forestier, enrésiner les forêts feuillues pauvres. D'ici 30 à 40 ans, en a dit son conservateur, certaines forêts communales seront complètement transformées grâce à l'initiative intelligente et dévouée de M. GAZIN. Nous retrouvons ici ces qualités qu'avaient remarquées ses chefs militaires : énergie, autorité, fermeté, amour du commandement et des responsabilités.

M. GAZIN a terminé son temps de service d'Epinal à la conservation. Son chef déclare ne pouvoir que se réjouir de cette affectation.

Il se produit en 1929 un changement de conservateur. Son nouveau chef considère M. GAZIN comme un collaborateur précieux, très apprécié, ayant à cœur de s'acquitter brillamment de ses fonctions et fournissant un travail considérable et soutenu.

Mais M. GAZIN désire vivement reprendre du service actif et il a l'occasion d'être nommé à Saint-Dié. Son conservateur écrit ne pouvoir qu'appuyer très vivement cette demande « très heureux encore malgré les vifs regrets qu'il éprouvera du départ de son collaborateur immédiat de le voir demeurer dans la conservation et de le garder ainsi sous ses ordres ».

Voici de nouveau M. GAZIN aux prises avec les difficultés du service actif, mais, nous l'avons vu pendant la guerre, c'est un chef. Il exécute en une même année 3 révisions d'aménagement, payant ainsi de sa personne, mais il guide aussi, et brillamment, ses 3 chefs de cantonnement dans l'exécution de travaux analogues concernant d'autres massifs.

Il n'est pas seulement apprécié par son entourage, car il fait visiter les intéressants massifs de sa circonscription à des personnalités ou des groupements comme le Congrès international de l'institut de recherches forestières et s'y montre guide averti et très apprécié de ses auditeurs.

Là, comme en toute occasion dans son service, il a fait honneur à l'Administration.

Ses qualités de réalisateur ne feront que se développer par la suite : « Très peu ou mal secondé, il reconstruit une route dans la forêt des Hospices de Nancy avec travaux d'art importants, ponts, murs de soutènement, et la même année présente deux procès-verbaux d'aménagement s'ajoutant à une affiche de coupes de bois de 243 articles ». Ceci lui vaut la note maximum d'aptitude au grade supérieur et il est nommé conservateur en 1941.

Détaché au Ministère de la production industrielle (Répartition du bois), il a aussitôt imprimé à son service sa marque personnelle toute d'ordre, de méthode et de bonne organisation. Il avait à constituer puis à faire fonctionner en pleine guerre des services entièrement neufs, très importants et fort compliqués.

Organisateur de premier plan et administrateur de haute qualité, il y a parfaitement réussi.

Il a mérité de la sorte le grade d'inspecteur général dans les cadres de l'Administration où il rentra pour y achever sa carrière.

En somme, M. GAZIN a exercé son activité dans des services très divers, et sa valeur, que des chefs avisés ont su discerner presque dès ses débuts, n'a fait que se développer au cours de sa longue carrière.

Il a pris sa retraite à Saint-Dié, se mettant au service de ses concitoyens comme adjoint au Maire de la Ville. Il s'y retrouva dans la patrie de sa femme et sa seconde patrie, et s'il se consacra aux siens, sa femme le lui rendit avec usure, ainsi qu'elle l'avait fait toujours.

R. VAULTRIN.